

Dans la mémoire collective, les êtres s'érigent dans leur densité d'imaginaire. L'équipe du Jeu de Paume, avec autant d'intelligence que de modestie, a choisi de se tenir au plus près – au plus juste – des propos de l'artiste Claude Cahun, née Lucy Schwob (1894-1954) qui viennent ainsi ponctuer un circuit ondulatoire et intimiste, à l'image même des méandres de sa trajectoire.

Personnalité flamboyante, hors cadre comme hors norme, délibérément toujours dans la marge, cette "artiste à retardement" comme la définissait Marcel Duchamp aura traversé le temps de son époque en "sommambule érotique", suivant le fil d'une inspiration symbolique, poétique, théâtrale qui trame la découverte de " *l'impossible caché dans un miroir magique*". Très jeune, elle aura conscience de ses passions (elle rencontre vers 1910 celle qui deviendra sa compagne et sa sœur par alliance, Suzanne Malherbe, connue sous le pseudonyme de Moore et partagera toutes ses évolutions) comme de son inaptitude à se conformer à un moule –quel qu'il soit. «

*Car on ne peut pas changer, c'est-à-dire devenir une autre personne, tout en continuant à obéir aux sentiments de celle qu'on n'est plus*

[1](#)

». A la fois auteur et interprète – tant comme écrivain, transformiste, plasticienne que photographe – elle n'a cessé de se découvrir à travers une foisonnante production d'images combinant un sens aigu de la performance à l'expression allégorique de ses désirs. «

*Le rêve. Imaginer que je suis autre. Me jouer mon rôle préféré* »

, puisque «

*Nul n'est pris qu'à ses*

*propres sortilèges* »

(1930). Recourant sans vergogne à tous les artifices de l'accessoire comme du costume, elle s'imagine et se réinvente dans une perpétuelle quête de ses possibles. «

*Entre mon miroir et mon corps, raccourcir la laisse. Et maintenant, à nous deux* »

(in "Aveux non avendus", 1930).



[Je ne regarde pas ainsi. Je ne suis pas aussi vicieuse que j'essaye de le paraître. C'est juste un mauvais genre que je me suis choisi.](#) (extraite de D'un amour de Swann de Marcel Proust, p.249)